

Avant-propos

Ce cahier est le résultat d'une recherche sur les petites villes du Sud-ouest algérien : les ksour. Il est publié dans la Division Villes et Territoires du CRASC, et représente l'aboutissement d'un travail de trois (03) années (2010-2013) d'une équipe de chercheurs associés formés depuis une quinzaine d'année.

Le projet intitulé « Urbanisation et changement social des anciens ksour du Sud-ouest algérien », enrichi par la contribution d'autres collègues universitaires, a permis d'élargir les connaissances de territoires en cours de transformation lors d'une journée d'études organisée en décembre 2013.

Les ksour du Sud-ouest algérien se caractérisent aujourd'hui par un développement socio-spatial sans précédent. Les terroirs longtemps préservés sont, aujourd'hui, déstructurés. Leur situation actuelle découle directement d'une forte urbanisation. Celle-ci est le résultat d'une rupture entre le monde nomade mouvant et le monde ksourien. Cette dissociation trouve ses origines dans des causes historiques, et relève également de l'impact de décisions et d'actions des pouvoirs publics depuis trois décennies. Les différentes formes de financement public et privé du logement, des équipements et des activités ont accéléré les changements socio-spatiaux des ksour en produisant, entre autres, des paysages influencés par le modèle urbain qui se démarquent du modèle traditionnel, tant sur le plan structurel que fonctionnel.

Coordonné par Abdellah Messahel et Sidi Mohammed Trache, ce cahier regroupe des travaux abordant diverses thématiques, toutes liées aux changements observés dans ces espaces. La mesure de la croissance démographique dans les ksour a montré que le phénomène de l'urbanisation est l'un des facteurs principaux dans les transformations des sociétés locales (Trache Sidi Mohammed). Ceci a généré de nouveaux paysages et des modes de croissance spatiale spécifiques : oasis – ksar – extension (Hadeid Mohamed). Ce sont les actions de l'Etat, orientées particulièrement sur le financement du logement (Otmane Tayeb.) et favorablement accueillies, qui ont

largement pesé sur les transformations socio-spatiales. Elles ont déterminé de nouvelles formes d'appropriation où l'individuel prime sur le familial (Derrouiche Blaha). Par ailleurs, une nouvelle forme d'organisation spatiale, fondée sur un redécoupage territorial, a été pour plusieurs ksour l'occasion de devenir de véritables centres urbains (Yousfi Badreddine). Ceci n'empêche nullement des résistances face à certains changements, en particulier dans les contrées sahariennes. L'analyse des alliances et des relations matrimoniales relate un attachement aux anciennes pratiques (Messahel Abdellah). D'occupation humaine très ancienne, comme les gravures rupestres en témoignent (Ghodbani Tarik et al.), le Sud-ouest algérien a connu de grandes mutations. Cet article n'a pas de lien direct avec le projet, mais il montre un intérêt certain dans sa dimension touristique et culturelle. Il n'en demeure pas moins que la région du Sud-ouest algérien garde un riche patrimoine matériel et immatériel à préserver et qui n'épargne apparemment aucune autre région du Grand Sud (Kadri Rayane Salima et al.).